**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

**Band:** 53 (1975)

**Heft:** 9

**Artikel:** Différenciation des hyphes dans la détermination des Stereum et Peniophora

**Autor:** Mauron, Joseph

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-936818

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Quest'ultima considerazione mi propone di invitare altri micologi che avessero rintracciato queste due specie di gasteromiceti in Svizzera a darmene notizia.

Letteratura:
1 Carlo Benzoni, Chiasso (1876–1961).
2 C. Benzoni: Contribuzione alla conoscenza dei principali funghi mangerecci e velenosi del Cantone Ticino.
3 C. L. Alessio: Micologia Italiana, 1973, No 3, p. LLI/9, tav. 6.
A. Pilát: Flora CSR, p. 299–760, fig. 94.
Marolleau: Bull. Soc. Myc. Fr., 1971, No 1, p. XI.
4 E. Nüesch: Bull. Soc. Mic. Svizzera, 1942, No 7, p. 1100.
5 L. Petri: Flora ital. Crypt. Gasterales, p. 43.
H. Kreisel: Die Lycoperdaceae der DDR, No 14, p. 156.
A. Pilát: Flora CSR, p. 343–769, fig. 278.
V. Demoulin: Gastéromycètes de Belgique, p. 73.

## Différenciation des hyphes dans la détermination des Stereum et Peniophora

Par Joseph Mauron

Déterminons tout d'abord un *Stereum* et examinons les principales règles à observer afin de situer au mieux l'espèce. Nombreux sont les *Stereum* offrant des caractéristiques permettant une détermination selon des caractères décelables à l'œil nu. Citons par exemple: Les *Stereum hirsutum, purpureum, fasciatum, rugosum,* etc. Cependant si l'on a à faire à un exemplaire entièrement résupiné, seuls les caractères microscopiques et les réactifs peuvent nous apporter les indices permettant une identification proche de la réalité. Si l'on travaille avec des ouvrages peu récents, la différenciation des hyphes se résumant à des dimensions et des qualificatifs tels que collapses, rigides, septés, etc. ne peut en aucune façon satisfaire les sciences nouvelles se basant sur une différenciation précise tenant compte des systèmes monomitiques, dimitiques et trimitiques. A cela il faut naturellement ajouter les hyphes ayant des caractères spéciaux (exemple: hyphes vésiculeuses, aspérulées, incrustées, hyphes squelettiques présentant un lumen régulier apparent sur une grande longueur ou alors un lumen interrompu par le renforcement des parois, etc.).
Pour l'examen des hyphes le Giemsa (lent) est recommandé. Il aidera à différencier les trois systèmes: générateur, squelettiques et conjonctif, grâce à une différence des caractères de colorabilité des hyphes due à l'épaisseur de leur paroi et fera mieux apparaître le cloisonnement et la ramification.
Les hyphes génératrices sont seules présentes dans le système monomitique. Elles peuvent être bouclées ou non, plus ou moins ramifiées et présenter de vraies cloisons. Dans le système dimitique, les hyphes génératrices sont accompagnées d'hyphes squelettiques dont le caractère essentiel est leur gros diamètre avec forte épaisseur de parois séparées par un lumen qui peut en certains cas être discontinu. Les hyphes squelettiques sont reliées aux hyphes génératrices par des hyphes aux caractères intermédiaires entre ces deux premiers systèmes. Elles varient selon leur paroi et leur longueur.
Le système trimitique est caractérisé par la présence d'hyphes conjonctives qui n'existent qu'en présence des deux types précédents. Ce sont des éléments à paroi épaisse aux hyphes squelettiques, mais de calibre plus petit, aux ramifications fréquentes et présentant un aspect sinueux.

Voici pour ce qui concerne la différenciation des hyphes. Cependant dans le genre *Stereum,* à la dite différenciation vient s'ajouter un caractère constant prouvant l'appartenance de l'espèce au *Stereum;* soit la présence d'une couche horizontale d'hyphes localisée selon la superposition des couches souvantes. Tout d'abord un hyménium simple ou stratifié surmonté d'une couche d'hyphes horizontale, d'une croûte, puis d'un tomentum. La composition de l'hyménium, forme et dimension des basides, des spores, cystides incrustées ou non, gloeocystides ou présence d'acantophyses seront les tests permettant de localiser l'espèce. Les liens de paranté qui unissent les *Peniophora* aux *Stereum* permettront des moyens d'investigation quelque peu semblables si l'on eccepte la couche d'hyphes horizontale. Cependant il faut tenir compte de la présence de dendrophyses dans la structure de certains hyméniums (groupe coloratae selon Bourdot & Galzin). Voir également la clé de détermination des *Peniophora* à dendrophyses du Professeur Jacques Boidin. Une explication détaillée sur la présence de sulfo-cystides, dendrophyses, pseude-dendrophyses *(Laeticorticium roseo-carneum)* se présentant sous une forme assez complexe, une nouvelle publication sera soumise au lecteur de ma part et traitant également de l'usage des réactifs sulfo-adéhydiques et de leur préparation. Ces réactifs sont d'une grande utilité lors de l'examen de certains hyméniums, surtout à dendrophyses nombreuses et difficiles à localiser. (Ex.: *Peniophora licii.*)
Tout en terminant ce petit exposé, je voudrais donner au lecteur un rendez-vous pour fin 1975 où j'apporterai de nouvelles précisions sur une détermination plus précise et détaillée du genre *Peniophora.*

## Apoxona nitida (Durr. & Mont.) Donk, Tramète brillant
(= *Hexagona nitida* Mont.)

Par André Marchand, Perpignan

*Chapeau:* 5–12 cm de diamètre, 1,5–4 cm d'épaisseur, sessile, en demi-cercle, convexe, bossu vers la base, orné de 3 à 6 sillons concentriques peu profonds, lisse, brillant, brun de datte, brun chaud à la périphérie, parfois brun bistre en arrière, voire brun noirâtre après l'hiver. Marge peu épaisse, régulière, à peine obtuse, droite, stérile, lisse, comme cirée, brun jaune à brun mordoré.

*Tubes:* Jusqu'à 22 cm de long près de la base, alvéolés aux abords de la marge, inclinés vers l'arrière, unistratifiés, rigides, à paroi épaisse, mats, brun jaune sombre à brun tabac, tapissés d'une pellicule céracée, pruineuse, blanche, avec çà et là des amas floconneux blancs, puis brun jaune. Pores très amples, 2–3 mm en moyenne, réguliers, plus ou moins hexagones, lisses, résineux, luisants, brun jaune assez clair; brun noirâtre dans la vétusté. Sporée blanche.

*Trame:* 2–5 mm d'épaisseur, subéreuse-floconneuse, ferme, mais rayable avec l'ongle, concolore aux tubes. Saveur douce. Odeur faible.

*Ecologie:* Espèce thermophile, inféodée au chêne vert qu'elle suit jusque dans le *Quercetum ilicis* le plus septentrional, comme en Vendée, sur le littoral atlantique (Jard-sur-Mer, Bois du Veillon, St-Hilaire de Talmont, d'après H. Jahn). Les exemplaires de la planche croissaient au nombre de 3, les uns proches des autres, à 2,5 m au-dessus du sol, sur une branche morte de 8 cm de diamètre appartenant à un chêne vert âgé, mais très vigoureux, riverain d'un canal d'arrosage. Mycélium blanc et pourriture grisâtre, sèche, apparemment limitée à la partie morte de l'hôte (espèce pertophyte?). Très rare.
La station se niche dans un minuscule bassin montagnard exposé à l'ouest, abrité des vents, soumis chaque après-midi à un ensoleillement exceptionnel et, en été, à une chaleur caniculaire.